

Christian Garcin

Emberlifications

À l'enquête de *Secousse*, Christian Garcin a répondu par un courriel « tapé avec les pouces sur son téléphone » qui, dans sa spontanéité et sa concision, nous a semblé digne d'être reproduit, ce qu'il a accepté : nous l'en remercions. *Secousse*

Cher Gérard Cartier

Merci de me relancer. Mais à dire la vérité, je ne vous promets rien... D'une part j'ai pas mal de tâches devant moi, et d'autre part je ne suis pas certain d'avoir quoi que ce soit d'intéressant à dire sur ce sujet. Évidemment, la formulation, dans sa brièveté, son raccourci, a l'air un peu absurde – un seul exemple pourrait suffire à le démontrer : Houellebecq n'a aucun style et il est de droite ; Ernaux non plus et elle est de gauche (je crois d'ailleurs (on me l'a dit, je n'ai pas vérifié) qu'à l'occasion de son Nobel elle s'est très inélegamment félicitée que ce ne soit pas Houellebecq qui l'ait eu, parce qu'il était de droite...¹) Il me semble aussi qu'elle a dit un jour que si elle devait se vanter (je ne suis pas sûr du tout qu'elle ait utilisé ce verbe-là) d'avoir marqué l'histoire de la littérature, ce serait parce qu'elle avait contribué à la faire disparaître² – ce qui me semble aussi stupide que ridicule. Mais bon. Quoi qu'il en soit, je vois bien ce qu'il serait possible de développer (la phrase longue et emberlificatrice, donc malhonnête, *versus* la phrase simple, directe, franche, donc honnête (quelle idiotie, mon dieu !) (j'ai déjà lu ça, dans des articles de presse par exemple) (sans doute que ceux qui avancent cela confondent l'amplitude de la phrase avec une sorte de préciosité lyrique) (Claude Simon est-il de droite ?) ; la belle langue, la langue de l'élite *versus* la soi-disant langue du peuple, etc.)... Barthes (de gauche, et amoureux du style) a dit des choses intéressantes et subtiles là-dessus, je crois bien. Mais je ne suis pas sûr, vraiment, d'avoir quant à moi beaucoup de choses à dire sur ce sujet, ni que cela, au fond, m'intéresse vraiment (pas la problématique elle-même, mais le fait d'écrire, *maintenant*, sur ce sujet). Si néanmoins (je me connais) cela « survient », comme disait Borges (plutôt de droite, et qui avait du style), je ne manquerai pas de vous le faire savoir, et avant fin mai.

Merci encore, bien amicalement.

C.

¹ *NdE* - « Le Nobel ? Mieux vaut que ce soit moi plutôt que Houellebecq ». Entretien d'Annie Ernaux avec *Le Parisien*, 8 déc. 2022.

(<https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/cinema/annie-ernaux-le-nobel-mieux-vaut-que-ce-soit-moi-plutot-que-houellebecq-08-12-2022-RXIIJOIFE6FGH7H3XTBK4YTER7U.php>)

² *NdE* - « Ce que je veux détruire, c'est aussi la littérature, sinon je n'écrirais pas ». Entretien d'Annie Ernaux avec le Grand Continent, 6 oct. 2022.

(<https://legrandcontinent.eu/fr/2022/10/06/la-litterature-est-une-arme-de-combat-une-conversation-avec-annie-ernaux/>)

Christian Garcin est né en 1959 à Marseille. Il a publié romans, récits, nouvelles, essais, poèmes et carnets de voyages. Derniers titres parus : *Le Bon, la Brute et le Renard*, roman (Actes Sud, 2020), *Abécédaire balzacien*, essai (éd. du Lérot, 2020), *Patagonie, dernier refuge*, carnet de voyage (avec Éric Faye, Stock, 2021), *Une Odyssée pour Denver*, récit (Champ Vallon, 2022). Il est aussi traducteur (espagnol et anglais).